

Je suis Simon, le frère de Myriam.

Je m'adresse à Myriam, à notre mère. Je m'adresse aussi aux mères, aux pères et aux proches d'Antonin, Charline, Léo, Nadifa et Stella, et à vous toutes et tous qui m'écoutez. Je comprends ce qu'ils ressentent. Je m'adresse aussi, à ceux qui viendront, et qui n'auront pas eu la chance de les connaître.

Je voudrais commencer par vous dire très simplement qui était Myriam, ce qu'elle représentait, et ce qu'elle incarnait.

Myriam venait d'avoir 26 ans. Elle était adorable, spontanée, rayonnante de gaieté. Pacifiste à 400%, elle a voué sa vie à aider les autres, elle ne supportait pas quand des personnes se fâchaient et voulait toujours que l'on se réconcilie. On ne lui connaissait pas d'ennemi.

Depuis toute petite, elle voulait s'engager pour aider les plus démunis, et c'est ce qu'elle a fait, jusqu'au bout. Elle incarnait les valeurs de l'humanitaire, la solidarité, l'amour d'autrui, la lutte contre l'injustice et les inégalités. Son parcours montre que la solidarité et la fraternité, pour elle, au-delà des mots, avait un vrai sens.

Je veux remercier tous nos proches et notre entourage, qui nous soutiennent, et leur souhaiter à eux aussi du courage. C'est une épreuve dans laquelle nous sommes ensemble, une douleur que l'on partage avec toutes celles et ceux qui la connaissent.

Les camarades et les collègues d'Antonin, Charline, Léo, Myriam, Nadifa et Stella font un travail admirable. J'imagine le désespoir de tous leurs collègues, aujourd'hui au Niger, et celui de tous ceux qui les avaient rencontrés. Je sais qu'ils auraient tellement souhaité être avec nous en cet instant. Tous, ils font partie des gens qui ont décidé de vouer leur vie à défendre des valeurs, et à les mettre en œuvre réellement et concrètement par leurs actions. Tous, ils font partie des gens qui peuvent se regarder dans un miroir et qui savent que ce qu'ils font est juste, que ce qu'ils font doit être fait.

Et si eux ne le font pas, qui le fera ?

Nous aurions tous voulu que ces jeunes humanitaires consacrent plus longtemps leur énergie et leur passion à ces causes. D'autres continueront leur engagement. Je souhaite qu'ils puissent le poursuivre, et qu'ils parviennent à remplir leurs missions.

Et surtout, qu'ils n'y laissent pas la vie.

Bien entendu, justice doit être faite, et les coupables de cet acte inhumain doivent répondre de leurs actes. Je sais que pour nous, le temps de l'oubli ne viendra jamais. Nous souhaitons que pour tous, il en soit de même. Je nous souhaite que puisse venir, un jour, le temps du pardon, et que nous ayons, pour ceux qui le pourront, la force de le donner.

Cependant, la mort de ma sœur et de ses compagnons, au-delà de ce qu'elle signifie pour nous, doit nous ouvrir les yeux sur les causes profondes de ce qui conduit à des drames comme celui du 9 août.

Le monde va mal.

L'exclusion, les inégalités, le mépris et l'abandon engendrent la colère. Ils sont le terreau de cette violence qui a emporté ma sœur et sept autres victimes innocentes. Toutes ces causes ont des répercussions tragiques dans le monde entier. Et le monde entier doit y répondre.

Enfin et surtout, les menaces que l'homme fait peser sur la planète par ses excès et son déni, risquent de conduire à des situations extrêmes. Par les préoccupations qui sont les miennes, je suis particulièrement concerné par le dérèglement climatique et l'effondrement de la biodiversité. Ces bouleversements rendent dès aujourd'hui plus difficile la satisfaction des besoins fondamentaux : nourriture, eau, soins, éducation – des choses évidentes pour nous et pour lesquelles Antonin, Charline, Léo, Myriam, Nadifa et Stella consacraient leur vie et leur énergie. (Beaucoup d'énergie).

Si le nécessaire n'est pas fait, des situations d'instabilité comparables seront demain notre quotidien en France et partout dans le monde. Cette menace immense, imminente, pèse sur l'avenir de toute l'humanité.

Myriam et moi, par des chemins différents, poursuivons cet idéal commun, le même désir de rendre le monde meilleur pour tous. Et à leur manière, tous étaient animés par le même élan, quelle que soit leur manière d'y parvenir.

Nous sommes l'humanité, ensemble. Et nous devons agir ensemble.

Souvenons-nous et agissons ensemble, sans attendre, pour que cette perte immense ne soit pas vaine.